

Centre de Géologie

TERRAE GENESIS

La miniature du tombeau de Napoléon



Centre de géologie Terrae Genesis
28 rue de la Gare
Peccavillers
88120 Le Syndicat
03 29 26 58 10
lemusee@terraegenesis.org



– TerraCom 44 –
Mai 2021

– TerraCom – www.terraegenesis.org

Nous célébrons actuellement le bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er}, disparu sur l'île de Sainte-Hélène (Royaume-Uni) le 5 mai 1821. Ces commémorations ont la qualité de remettre en évidence tout ce que ce personnage apporta à la France, entraînant son rayonnement international, structurant la société, et révélant des choix contestables aujourd'hui, mais qu'il faut savoir regarder dans leur contexte historique. Premier Consul de la République de 1799 à 1804 puis Empereur des français jusqu'à 1815, sa déportation au large des côtes de la Namibie donnera lieu à l'une des narrations historiques les plus célèbres : le « Mémorial de Sainte-Hélène » du comte Emmanuel de Las Cases. C'est seulement 19 ans après sa mort que Louis-Philippe Ier réussira à convaincre les anglais de restituer la dépouille de Napoléon. Elle sera ramenée en France en 1840 sur la frégate « Belle Poule » jusqu'à Cherbourg, puis patientera dans la chapelle Saint-Jérôme des Invalides le temps de finir la construction de son tombeau monumental, jusqu'au transfert des cendres dans celui-ci en 1861 en présence de l'Empereur Napoléon III.



Vue aérienne de la carrière de porphyre rouge au bord du lac Onéga (Google Maps).

Le tombeau de Napoléon aux Invalides a fait l'objet d'un article de Jacques Touret en 2016 intitulé « *From Russia with rocks, the tombstone of Napoleon* » dans la revue moscovite *Mineralogical Almanac*, puis d'une conférence le 5 février 2017 au centre de géologie : « Le tombeau de Napoléon et les Vosges ». Concomitamment, Jean-Paul Gremilliet et moi-même avons travaillé sur la recherche des carrières d'une des deux roches emblématiques du monument en constituant le socle et la semelle : le porphyre vert de Ternuay. Finalement retrouvées après des mois d'investigations, au pied du mont Tillet de Belonchamp, sur la retombée méridionale du massif des Vosges. En consultant le TerraCom de janvier 2016 (« *From Russia with rocks ...* ») ainsi que celui de juin 2019 (« Le développement du travail du granit dans les Vosges ») faisant suite à la conférence du 12 mai, vous aurez les éléments pour comprendre la grande aventure de cette pétrologie napoléonienne. Pour aller plus loin, vous pourrez également télécharger sur notre site, ou acheter la version papier de notre ouvrage sur « La graniterie du Pont de Miellin ».



La redécouverte des carrières du porphyre vert de Ternuay dans le massif des Vosges

C'est à l'initiative de Daniel Ohnenstetter, chercheur au CNRS-CRPG de Nancy et membre de l'association des Vosges napoléoniennes, que naît l'idée d'une reproduction en miniature évoquant le tombeau, et qui en utiliserait les deux roches originales. Pour la roche volcanique andésitique, dite « porphyre vert », de la cordillère vosgienne du Varisque, la carrière ayant été définitivement identifiée et caractérisée, s'en procurer quelques fragments ne posait pas de problème. La difficulté venait plutôt du « porphyre rouge » : un quartzite pourpre en provenance de Shoshka sur les rives du lac Onéga en Carélie, et dont l'autorisation d'extraction sera donnée à l'époque par le Tsar Nicolas Ier. Or, à la fin des années 1980, la société Mondial Granit, et son président toujours à la recherche de nouveautés granitières, se voit proposer un produit russe : le « *Korral Kaputiensky* », granit très intéressant, rouge à grands cristaux. Jean-Paul Gremillet et Claude Demange se rendent alors une première fois en Union Soviétique pour visiter les carrières et y choisir quelques blocs à acheter pour finalement obtenir l'exclusivité sur le marché européen. Quelques années plus tard, lors d'une expédition aux environs de Mourmansk, les russes insistent pour faire visiter la carrière du lac Onéga et ajouteront à la livraison une palette de pavés rouges, dont Mondial Granit ne saura que faire, et qui restera dans un coin, envahie par les herbes. Mais ces pavés ne sont pas anodins : ils proviennent de la célèbre carrière impériale, la même ayant fourni les blocs qui permettront la réalisation du sarcophage de plus de 5 mètres de longueur aux Invalides. Ainsi, le centre de géologie se retrouvant avec les deux roches authentiques du tombeau de Napoléon, a pu réaliser quelques miniatures évoquant le monument, au prix d'efforts considérables liés à la ténacité de ces roches et de leur difficulté au polissage ...

Cyrille Delangle, ALS, SGF.

